alcoolique. Car l'alcool met l'homme en état d'infériorité physiologique, psychologique et par suite économique.

Passons d'abord en revue les divers pays qui ont pris des mesures énergiques contre l'alcool et cela depuis une longue série d'années, puis ceux qui n'ont pas réagi ou suffisamment réagi contre ce fléau.

Par suite des efforts soutenus contre l'alcool et contre la tuberculose, l'Angleterre et l'Ecosse ont vu leur mortalité par tuberculose diminuer de 50 pour cent après quarante ans de lutte. C'est le contraire que l'on observe en *Irlande* où la lutte contre l'alcoolisme et celle contre la tuberculose ont été négligées.

Au *Danemark* la diminution de cette mortalité par tuberculose a été de 60 pour cent en 35 ans.

En *Allemagne*, on a constaté une diminution de 50 pour cent en trente ans. En *Australie*, 50 pour cent en quarante ans. En *Hollande*, 45 pour cent en vingt-cinq ans. Aux *États-Unis*, on peut établir que la mortalité par la tuberculose est plus faible dans les États prohibitionnistes que dans les autres. En *Belgique* diminution de la mortalité par tuberculose de 50 pour cent en vingt ans seulement.

La question intéresse particulièrement la *Suisse*. Dans ce pays, augmentation de l'alcoolisme et en conséquence de la tuberculose de 1876 à 1885, suivie d'une diminution parallèle entre l'alcoolisme et la tuberculose et d'une chute plus prononcée encore de 1901 à 1914. Genève a la mortalité par tuberculose la plus élevée de toute la Suisse, tandis que Bâle et Schaffhouse ont la plus faible.

La question intéresse aussi particulièrement la *France* où la mortalité par tuberculose reste élevée et la lutte contre l'alcoolisme très difficile et ingrate. Il y a rigoureuse concordance depuis une vingtaine d'années entre les départements où l'on meurt le plus de phtisie et ceux où l'on consomme le plus d'alcool. Le quart des soldats renvoyés de l'armée active pendant cette affreuse guerre 1914-1918, l'ont été pour tuberculose. La mortalité dans les armées françaises a été plus du double de celle que l'on a constatée dans les armées allemandes, américaines et anglaises.

En *Irlande*, où la lutte antialcoolique n'a pas été entreprise avec autant d'énergie qu'il aurait fallu, une augmentation du taux de la mortalité par tuberculose a répondu à une augmentation de la consommation des alcools. A partir de la période 1891-95, la consommation des boissons distillées, par suite de mesures efficaces, a diminué d'un litre (ou quarte) par tête, et la mortalité par tuberculose est tombée de 28 pour 10,000 habitants à 20, de 1896 à 1915.

Quant à l'*Italie*, alors que les maladies contagieuses infantiles ont rétrogradé dans de fortes proportions, la terrible faucheuse,